

pas encore terminé. Nous avons dû supplier le Gouvernement pour avoir cette ligne et c'est récemment qu'on nous a accordé une ligne traversant notre province du nord au sud. Je trouve amusant que MM. Gutelius et Staunton disent qu'il n'y avait pas besoin de doubler la ligne entre Moncton et Lévis. Sont-ils à eux seuls tout le peuple du pays? M. Gutelius est un homme, M. Lynch-Staunton en est un autre. C'est l'opinion de deux hommes seulement, mais par trois fois les électeurs ont dit: Nous avons besoin de la ligne quel que soit son prix et nous allons la construire. Dans l'Est, nous voulons développer notre pays et nos ports de mer. Nous avons besoin d'encouragement et nous voulons avoir une ligne pour amener les produits de l'Est dans nos ports et pour transporter les marchandises venant d'Angleterre dans l'Ouest du Canada. Si nous ne pouvons pas l'obtenir, notre population restera stationnaire. Nous avons construit la meilleure ligne que nous pouvions, et qui s'en plaint? Un autre compagnie de chemin de fer, parce qu'elle a dû diminuer ses rampes trop raides, ses courbes trop fermées et remplacer par des ponts de fer ses ponts de chevalets en bois. Je sais de quoi je parle pour l'avoir vu faire dans le Nouveau-Brunswick.

Nos amis conservateurs, qui sont conservateurs avant d'être Canadiens, ne se sont pas conduits sérieusement dans cette enquête. Ils n'ont pas même pris la peine d'envoyer un homme sur la ligne pour faire l'enquête, parce qu'on n'avait pas besoin d'un rapport honnête. Le rapport a été fait par une commission royale et adressé à Son Altesse Royale. Que pouvons-nous attendre d'hommes qui n'ont pas prêté serment de remplir fidèlement leur devoir en rédigeant ce rapport. Le Gouvernement savait qu'un rapport fait par des hommes assermentés ne lui servirait à rien.

Une partie du Transcontinental est prête à être exploitée dans les Provinces maritimes. La ligne de Moncton à Edmonton, sur une distance d'environ 200 milles, a été en exploitation depuis l'an dernier. Cette ligne aurait pu être exploitée avec profit, mais je regrette de dire qu'il n'en a pas été ainsi. Pourquoi? Parce qu'on a fait circuler un train mixte de vingt ou trente wagons. Un train part le matin et met vingt-quatre heures pour faire un parcours d'environ 200 milles. Les wagons s'arrêtent un peu partout dans les bois, aussi le public en est dégoûté et ne veut pas voyager sur une ligne pareille. Dans

ma circonscription, des marchands de bois ont parlé au directeur de cette partie de la ligne et lui ont promis de lui donner tous les deux jours vingt wagons de planches, de poteaux télégraphiques, de traverses, etc., et ils lui ont offert \$20 par wagon pour une distance d'environ trente-cinq milles. Mais le gérant leur a dit: Nous n'en voulons pas. Il a refusé de faire circuler ces wagons en réalisant un bon profit.

Je connais personnellement une personne qui voulait expédier des produits par cette voie, l'automne dernier. Elle avait vingt-cinq wagons de bois de construction à expédier et elle n'a pas pu obtenir un seul wagon.

Un mot maintenant des expropriations. Dans mon seul comté, environ trente-cinq causes ont été plaidées devant la cour de l'échiquier. Aidé de mon honorable ami, l'honorable député de Carleton (M. Carvell), j'ai défendu les droits de mes électeurs. Dans deux causes seulement, le tribunal a maintenu la décision des arbitres. Dans un cas, l'arbitrage avait accordé \$900 et nous avons obtenu \$1,800. Dans un autre, on avait offert \$400, mais le tribunal nous a accordé \$1,000. Dans un troisième, nous avons également obtenu \$1,000, quand on ne nous offrait que \$200.

M. Gutelius dit que ces prix sont extravagants, mais la valeur des terrains a été déterminée par un juge qui avait entendu les témoins des deux parties, après une enquête tenue publiquement et non pas à huis clos. M. Gutelius dit: "Je ne connais pas ces terrains et je ne suis pas au courant des détails de l'opération; je ne connais rien de l'affaire, mais je dis que les prix sont excessifs". Il prétend aussi que des sommes considérables ont été dépensées pour les courbes, les rampes, les ateliers Transcona, à Winnipeg et ailleurs. Ceci, monsieur l'Orateur, vous donnera une idée de l'impartialité de ce rapport.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le discours prononcé par l'honorable premier ministre (M. Borden) à Saint-Jean, en 1904. Il prétendait que cette ligne coûterait plus cher qu'on ne le prévoyait et que le coût total dépasserait \$100,000,000. Il prédisait aussi aux citoyens de Saint-Jean que tous les convois chargés des produits de l'Ouest iraient à Portland ou dans quelques autres ports américains. Les honorables membres de cette Chambre qui habitent l'Ouest ne comprennent peut-être pas comment il se fait que les produits de l'Ouest sont dirigés vers les ports américains, de préférence aux